

Continuer, amplifier

En dépit d'une pré-campagne présidentielle qui bat déjà son plein, en particulier dans les médias, l'heure n'est pas à l'atonie du mouvement social.

En effet, la bataille de GDF n'est pas close que d'autres mouvements se font jour et se mettent en marche : dans le secteur des douanes depuis plusieurs semaines, à la Culture, à la SNCF, aux impôts, à la Banque de France, aux postes et télécommunications....

Des luttes de salubrité publique

Ces actions ont une première vertu : elles montrent que les salariés n'ont pas l'intention de demeurer l'arme au pied en attendant les résultats des prochaines échéances politiques. Tant mieux.

Mais, elles présentent un second intérêt et non des moindres : elles imposent des reculs significatifs aux prétentions du Gouvernement et du MEDEF, quand ce n'est pas -et ce ne sont pas de rarissimes exceptions- qu'elles engrangent des succès tout à fait déterminants.

Développer et faire converger

Tous ces mouvements ne s'opposent pas entre eux, bien au contraire. Ils participent de la même résistance aux mauvais coups libéraux et de la même volonté de conquêtes sociales.

C'est d'ailleurs bien à partir de cette analyse que la confédération a proposé de faire de la période du 4 au 15 décembre un « feu roulant » d'initiatives et d'actions. Il est impératif de noter que c'est entre ces 2 dates que se situe la manifestation incontournable du 8 décembre à Poitiers pour nos 4 camarades de la Rochelle.

Et c'est juste avant, le 30 novembre, que seront remises les pétitions unitaires recueillies dans la Fonction publique sur l'emploi et les salaires. Ce dépôt qui, rappelons-le s'effectuera dans le cadre d'une journée nationale d'action, constituera un temps fort pour tous les personnels.

Temps fort mais certainement pas point final. Car c'est bel et bien dans un processus que nous sommes engagés, à travers lequel il s'agit de construire un rapport de forces permettant de gagner sur nos revendications.

cOup dE GueUle !!!

4 € !

C'est ce que le Ministre a décidé d'accorder aux personnels au titre de sa « politique salariale ». Si ça ce n'est pas de la provocation...

D'autant que ce même Ministre en rajoute : Il fait joindre à nos feuilles de paie – justement – un courrier dans lequel il nous explique que tout va bien et que l'accord qu'il a conclu avec des organisations ultra minoritaires va nous apporter tant et tant .

Sauf que, comme le démontre l'UGFF-CGT (voir page ci contre), les fameuses revalorisations dont il parle ne représentent souvent qu'à peine 10% de l'ardoise que nous coûte la politique salariale du gouvernement sur ces dernières années.

Et il ne voudrait pas en plus qu'on lui dise « merci patron » ?

Car, Monsieur le Ministre,
Que vous gériez avec application les reculs de notre pouvoir d'achat,
Que vous osiez nous donner, telle une aumône, 4 € au titre de revalorisation salariale,
tout cela est déjà franchement insupportable,

Alors, ne nous prenez pas en plus pour des imbéciles car on pourrait bien devenir vraiment désagréables !

Le trait de l'actu.



par PJ